

lutaire. Si par elle
par elle aussi il se
s'écriait Bossuet,
tents, qui sachent
ne rien se pardon-

E.-J. A.

NASHUA

Après quelques heures
de l'Eglise, ayant
fin, et plusieurs con-
de Nashua, Mgr Mi-
ance de matière, en
ne nous a pas permis
nage que nous esti-
e à ne pas l'omettre.

un travailleur, que le

Il n'avait peut-être
res sur les choses du

les expliquer. Nous

Nashua même, qui le

Lui-même, le bon

ongues années, avait

des *faiseurs de Saint-*

mis de la bonne cause

l, une oeuvre de qua-

tion d'églises et d'éco-

ré-fondateur en 1871

de la première paroisse canadienne de Nashua, ayant bâti une église, deux presbytères successifs, un couvent, un collège, un hôpital et quatre écoles, sans cesser d'être, presque un demi-siècle, dévoué au saint ministère et au service des âmes, sans se lasser ni se fatiguer jamais, il a largement mérité qu'on oublie devant sa tombe quelques expressions peut-être regrettables sur des mouvements patriotiques, qui ont pu avoir leurs excès, mais qui ont affirmé aussi des droits qui nous sont chers, ceux de la langue comme ceux de la foi. D'ailleurs, qu'on nous pardonne ce détail, il nous survient, dans une fête des Artisans, chez l'un de ses confrères de Nashua, M. le curé Jutras, avoir entendu Mgr Milette exposer ses vues avec chaleur sur tous ces délicats problèmes. Et il nous est resté dans l'esprit que s'il n'aimait pas certains procédés d'action et le disait très haut, il n'en aimait pas moins au fond la race dont il était le fils aussi bien que la religion dont il était le prêtre. L'an dernier, il célébra son jubilé d'or sacerdotal. Pour le jour anniversaire de sa première communion, croyons-nous, en cette année jubilaire de sa prêtrise, il voulut se rendre à son village natal, à Sainte-Anne d'Yamachiche, dans notre Québec, pour y dire la messe d'actions de grâces qu'il tenait à offrir au Dieu de sa jeunesse et de sa famille. Il y a là un témoignage de fidélité touchante à la voix du sang qui ne saurait tromper.

Sûrement, le vénérable curé, qui suivit avec tant de zèle ses jeunes gens et ses jeunes filles dans la vie, et en aida un si grand nombre à se consacrer aux oeuvres du bon Dieu dans le sacerdoce ou dans les couvents, le prêtre dévoué qu'aucun progrès spirituel et même matériel de sa paroisse ne trouva jamais différent, le bâtisseur d'église, d'écoles et d'hôpital, qui, sans dettes, après quarante-six ans de travail, une paroisse dont les constructions valent au moins un demi-million,